

riale d'Amérique; les catholiques, seront en majorité!"

Toutefois, il est juste de remarquer que cet accroissement vient infiniment moins de la conversion des protestants et des juifs, que de l'affluence des catholiques de toutes les parties du monde.

— On écrit de la Nouvelle-Orléans :

" Notre église est plus fréquentée que jamais. Les protestants y sont souvent attirés par la majesté du culte catholique. Le croiriez-vous? plusieurs ont sollicité pour leurs fils la faveur d'être acceptés parmi les enfants de chœur! Ce petit fait ne laisse pas d'être significatif, quand on pense que, il y a quatre ou cinq ans, les enfants de bonne famille auraient cru se déshonorer en servant la messe. C'est ainsi qu'on avait introduit dans les églises de la ville l'usage d'employer les nègres au service de l'autel. Depuis que nous avons formé une société d'enfants de chœur sous le vocable des Saints-Anges, il ne nous reste que l'embarras du choix. Les jours de fête, quarante enfants servent à l'autel : leur modestie et leur piété font assez d'impression sur les protestants pour produire le résultat dont je parlais tout à l'heure."

— Sa Sainteté le Pape continue à jouir d'une santé parfaite.

— Un consistoire a été tenu le 6 août au Vatican. Le saint Père a préconisé le nouveau patriarcat d'Antioche et confirmé diverses nominations dans les vicariats apostoliques. Sa Sainteté n'a pas fait d'allocution.

— Les six cardinaux, Patrizi, Altieri, Clarelli, Antonelli, di Pietro et Sacconi, composaient le conseil que le Souverain-Pontife a consulté relativement à la lettre Encyclique qu'il se propose d'adresser aux évêques du monde catholique pour les informer de la situation où se trouve le Saint-Siège, par suite de la révolution d'Italie.

On lit dans le *Journal de Rome* :

" Dès l'année 1863, lorsque les ennemis de la religion et de la société affectaient de porter extérieurement un emblème exprimant les desseins coupables des sectes auxquelles ils appartiennent, quelques personnes pieuses conçurent le projet d'adopter certain signe extérieur qui attestât leur attachement à la religion catholique. Comme la guerre déclarée à l'Eglise a pour principal but de la réduire en servitude après l'avoir dépouillée de cette liberté que vantent tant ses persécuteurs; comme cette guerre est dirigée contre le Saint-Siège, soutien et défenseur de la vraie liberté, ces personnes choisirent le *fac-simile* des chaînes que porta le prince des Apôtres et que l'on

vénère à Saint-Pierre-aux-Liens. Ces fidèles, donc, ornèrent leurs vêtements de ce signe, auquel on ajouta la croix renversée, dite de saint Pierre, et il est devenu un symbole extérieur et manifeste de dévouement à l'Eglise et au Vicaire de Jésus-Christ, à opposer à ceux qu'ont inventés ou inventeront les ennemis du trône et de l'autel. L'usage des chaînes ne tarda pas à se répandre non-seulement en Italie, mais encore à l'étranger, et l'on reçut des demandes de tous côtés. L'antique dévotion aux chaînes de saint Pierre, si célèbres au moyen-âge, alors que les fidèles portaient à l'envi des objets mis en contact avec elles, se renouvelait. Encouragés par ce consolant succès, les promoteurs de l'institution, qui s'étaient d'abord érigés en commission, ont jugé opportun, il n'y a pas longtemps, de demander l'érection de leur association en une confrérie dans laquelle entraieraient tous ceux qui portent les chaînes en question. Un décret de S. Em. Le Cardinal-Vicaire, en date du 26 février dernier, exauçant ce pieux désir, a érigé canoniquement, dans la basilique de Saint-Pierre-aux-Liens, la *Confrérie des Chaînes de saint Pierre*, et l'a placée sous le patronage de l'Immaculée-Conception de la Vierge Marie et sous celui du prince des Apôtres. Le Saint-Père, qui avait béni l'œuvre dès le commencement, a bien voulu l'enrichir de larges indulgences. Un Bref apostolique en date du 8 mai dernier indique comment et dans quelles mesures les fidèles inscrits peuvent participer à ces faveurs spirituelles. Le conseil dirigeant la confrérie a publié dernièrement le règlement, qui a été approuvé par l'autorité ecclésiastique. Le but de l'association est de propager le culte des chaînes de saint Pierre et le dévouement au Saint-Siège, et de prier, selon l'intention du Souverain-Pontife, pour les besoins de la sainte Eglise romaine, pour la conversion des infidèles et des pécheurs, et pour l'extirpation des hérésies et des blasphèmes. Chaque confrère doit porter un *fac simile* en fer des chaînes de saint Pierre, avec la croix renversée, dite de saint Pierre. La confrérie dispense ces objets en les accompagnant d'une déclaration du Président attestant qu'ils ont été mis en contact avec les chaînes vénérées à Saint-Pierre-aux-Liens. Le produit de la vente des *fac simile* est destiné dès maintenant à réhausser l'éclat du culte rendu à saint Pierre dans cette basilique."

— L'Angleterre est, sans contredit, le principal foyer du protestantisme; consacrant une partie de ses richesses à maintenir sa prépondérance religieuse, elle alimente une trentaine de sociétés dites "bibliques" avec des sommes énormes dont le montant annuel n'est pas inférieur à 700,000 livres st. (17,500,000 fr.); le personnel des ministres et agents